



A l'écoute du texte

Le repos du sabbat

Jean 5.7-16

Question brise-glace :

Quelles sont les blessures émotionnelles qui nous empêchent de laisser Jésus nous libérer et nous donner la paix ?

JE M'APPROCHE

Dans l'Évangile selon Jean, les deux premiers signes que Jésus accomplit alimentent des réjouissances (2.1-11) et libèrent d'une maladie (4.46-54). Réjouir, libérer.

Jésus va célébrer une fête (5.1). Le texte n'indiquant pas laquelle, est-ce la Pentecôte qui pourrait se situer là, chronologiquement ? L'auteur veut-il restituer un sens général ? Chaque période de fêtes porte un sens profond de libération :

1. De la mort pour la vie, par Jésus qui a donné sa vie (Pâque : 1.29 ; 2.13-23).
2. Du mal pour le bien, par l'action de l'Esprit que Jésus envoie (Pentecôte : 1.32.; 14.15-17,26).
3. Des séparations de Dieu pour une vie permanente avec lui par Jésus, qui a littéralement planté sa tente parmi nous (fête des Tentés/Huttes : 1.14 ; 7.2,10, 37-39).

J'OBSERVE

Lors d'un sabbat (v. 9), Jésus voit un homme couché, infirme depuis 38 ans. Au lieu de le guérir immédiatement, il lui demande s'il veut être guéri... (v. 6). Pour sa libération, l'infirmes est appelé à s'exprimer.

Il ne répond pas par l'affirmative, mais manifeste son état émotionnel et son rapport aux autres (v. 7). Quand Dieu nous interpelle, il nous arrive, paralysé-e-s, de nous considérer victimes, ou injustement traité-e-s, et de nous en plaindre, n'est-ce pas ?

Jésus ne s'apitoie pas, il ne fait aucun reproche. « Lève-toi, prends ton grabat et marche. » (v. 8). Guéri instantanément, l'homme fait exactement cela. Libéré, il se prend en mains ! (v. 9). De quoi est-il libéré et de quoi avons-nous besoin d'être libéré-e-s ? Quelles libérations Jésus nous a-t-il fait, ou nous fait vivre, nous permettant de prendre notre vie en mains ?

Jésus libère l'infirmes lors d'un sabbat, jour de libération, mais... comment réagissent les religieux ? (v.10). Dans quelle mesure nous arrive-t-il de réagir comme eux, proclamant des interdits, nous référant aux traditions/croyances de notre milieu religieux ?

L'homme ne sait pas que c'est Jésus qui l'a guéri (v. 13). Jusqu'à quel point sommes-nous choqué-e-s quand quelqu'un qui ne connaît pas Jésus, ou qui ne croit pas ce que nous croyons, est guéri par lui ? Ou d'une manière qui contredit les traditions/croyances de notre milieu religieux ?

Après avoir libéré l'homme, Jésus l'interpellera plus tard et le placera devant ses responsabilités (v.14) : comment ?

J'ADHERE

Si Jésus guérit lors d'un sabbat, jour de libération par excellence, et dans un contexte de fête, ce n'est pas fortuit. Les guérisons que Jésus opère, notamment lors d'une fête ou d'un sabbat (qui est aussi une fête), comportent toujours une libération, qu'elle soit sociale, émotionnelle, psychologique ou spirituelle, pas seulement physique. Ces guérisons contribuent au repos du sabbat.

Les milieux religieux du temps de Jésus, au lieu de se réjouir d'une libération exceptionnelle, condamnent Jésus, le plus grand libérateur qui soit, pour sa non-conformité aux règles et traditions qu'ils ont figées depuis des siècles (v. 16).

Une fois l'homme libéré, Jésus lui demande de ne plus pécher, ce qui peut également impliquer ne plus se tenir éloigné de Dieu en s'alimentant de plaintes et sentiments d'injustice, se comparant aux autres, se portant en victime (v. 14).

A quel point vivons-nous le sabbat comme un jour de liberté, conscient-e-s des immenses libérations que Jésus nous accorde, ainsi qu'aux autres ? Dans quelle mesure le sabbat nous conduit-il à mieux pardonner, à devenir plus accueillant-e-s, indulgent-e-s, apaisant-e-s, ouvert-e-s aux autres et à leurs différences ?

Etre libéré, c'est aussi aimer autrui en contribuant à sa liberté !

JE PRIE

Mon Père céleste, de tout mon cœur je te remercie de m'accorder gratuitement ta grâce et de me libérer de mes blessures. Aide-moi, s'il te plaît, à me prendre en mains avec joie, et à adopter une attitude positive, d'accueil et de libération pour les autres.

